



Très chères sœurs ,

Samedi 24 février 2024, à l'Hôpital S. Camillo de Rome (Italie), à 14h00, Jésus Maître Voie, Vérité et Vie, a définitivement rappelé notre Sœur à lui.

M. _ M. GRAZIA – GESUINA SANTUS

née le 2 avril 1934 à Solarussa (Oristano - Italie).

C'est le lundi de Pâques, le lendemain de Pâques, que naît la deuxième fille du couple Sanctus. Huit jours plus tard, le 9 avril, elle est conduite aux fonts baptismaux pour recevoir, sous le nom de Gesuina, le don de la foi et de l'adoption comme fille de Dieu. Gesuina grandit dans un environnement familial et villageois où les valeurs humaines et chrétiennes sont soignées et portent du fruit. Bien des années plus tard, elle se souvient : « Le 2 juillet 1939, fête de la Visitation de Marie (avant la réforme du calendrier liturgique), j'ai fait ma première communion et j'ai reçu un livret en cadeau. Je ne savais pas encore lire mais, dès que j'en ai été capable, j'ai découvert que c'était une invitation de Jésus-Époux, adressée à l'âme, à le suivre sur le chemin de la perfection, dans la vie religieuse, à travers les vœux : il m'a révélé la beauté de la consécration religieuse. J'ai ressenti cette invitation de Jésus qui m'était adressée, avec une attirance lumineuse et douce, continue, qui m'a poussée dès les premières années de mon enfance jusqu'à la décision forte de devenir religieuse. Tout a favorisé le développement de ce désir : la famille profondément religieuse, la présence des religieuses dans la ville, la paroisse avec l'Action catholique, les prêtres qui m'ont guidée. Le curé, Don Giuseppe Fenu , m'a parlé de la Congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître et m'a donné à lire le livre " *Trois fleurs du même jardin* " , que j'ai lu avec attention et intérêt. Il m'a dit que c'était une Congrégation missionnaire avec une profonde spiritualité eucharistique."

Active dans la vie ecclésiale, elle a été présidente de la paroisse de la Jeunesse Féminine de l'Action Catholique, mouvement dont elle était membre depuis son enfance. Diverses difficultés familiales retardèrent la réalisation de son intention de devenir religieuse. Une autre sœur était déjà religieuse parmi les Sœurs du Sacré Costus, Sr. Assomption, et elle est restée à la maison pour prendre soin de sa mère, de son père et de son frère âgés et malades. Les liens familiaux étaient très forts, mais grâce à la médiation du curé, finalement, le 15 décembre



1959, à l'âge de 25 ans, elle réussit à quitter la maison et à entrer dans la Congrégation. Un jour, la mère confia au curé de la paroisse qu'« elle avait prié chaque jour pour que ses enfants soient la consolation de la famille et servent à la gloire de Dieu ».

Dès les premiers pas de formation, elle se distingue par son sens de la responsabilité personnelle, par son enthousiasme et sa satisfaction de vivre la vocation qu'elle a embrassée : c'est donc un excellent élément. De santé fragile, en raison d'une maladie cardiaque dont elle souffrait depuis sa jeunesse, elle ne s'est pas laissé vaincre par la générosité et l'enthousiasme apostolique. Et lorsqu'elle découvre que la Congrégation n'est pas missionnaire comme elle l'entendait, elle puise dans ses motivations les plus profondes, en s'inspirant de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, qui, après avoir passé toute sa vie au Carmel de Lisieux, fut proclamée Patronne de les missions.

«Devant Jésus Eucharistique, dans la prière, j'ai essayé de comprendre les paroles du Primo Maestro. L'Esprit m'a éclairé et dans cette lecture constante, peu à peu, il m'a mis en phase avec le sentiment du Fondateur qui m'a révélé la Volonté de Dieu, son projet pour moi, m'appelant à le servir dans la Famille Paulinienne, avec un sens caché mission d'immolation et d'offrande mais féconde de bien, qui embrassait le monde entier au service de l'Église missionnaire. Jésus, Maître Eucharistique, avec la lumière de l'Esprit et l'action maternelle de la Très Sainte Marie, a opéré en moi une transformation progressive qui m'a préparé à l'habit religieux, au noviciat et à la profession religieuse. Les paroles du Primo Maestro avaient un attrait convaincant qui me révélait la préciosité de notre mission d'intercession et qui pouvait satisfaire tous mes désirs.

Après avoir terminé son noviciat, elle fit sa profession religieuse le 25 mars 1962 à Rome et, cinq ans plus tard, le 25 mars 1967, elle fit sa profession perpétuelle, toujours à Rome. Ce sont les années où le vent de renouveau du Concile Vatican II se fait sentir avec force et alimente en chacun l'enthousiasme et l'espérance d'un nouveau printemps ecclésial. Et les religieuses de tous âges respirent aussi cela.

Le 15 juillet 1965, elle obtient le diplôme d'infirmier professionnel et, pour toute sa vie, Sr. M. Grazia consacre ses énergies physiques, mentales et spirituelles à soulager les souffrances des frères et sœurs pauliniens dans les communautés où elle est envoyée par obéissance. De ses écrits, il ressort que le 16 juillet 1963, fête de la Madonna del Carmine, elle avait offert sa vie pour la sanctification des prêtres, en pleine adhésion à la vocation spécifique de la Sœur Disciple, entièrement consacrée au service de Jésus Maître, vivant dans l'Eucharistie, dans le sacerdoce et dans l'Église. Il conserve tout au long de sa vie, comme un trésor précieux, une instruction reçue du Primo Maestro à l'occasion d'un cours d'exercices spirituels : "Ne demandez pas de souffrance, mais ne refusez rien à Jésus. Engagez-vous pour que chaque membre de la Famille Paulinienne comprend et vit aussi notre spiritualité paulinienne".

À plusieurs reprises, elle a servi dans les infirmeries des communautés pauliniennes : Rome San Paolo Film, à Alba dans la Maison Mère, à Cinisello Balsamo (Editoriale), à Albano Casa Alberione et à la Maison Généralice - Via Alessandro Severo. C'est là que, le 26 novembre

1971, notre Fondateur terminait son pèlerinage terrestre et restait édifié par l'expérience pascale de Don Alberione et la présence vigilante et maternelle de Sr. M. Giuditta Benzo, son infirmière personnelle.

Elle occupa le poste de supérieure de communauté à Gravina di Catania (1974), Sanfré (1976), Cinisello Balsamo (1985), Bordighera (1989). Et puis on la retrouve dans de nombreuses infirmeries : Rome Comunità B. Timoteo (1993 – 1998), Palerme (1998 – 2006), Albano DM (2006 – 2014). Finalement, elle revint à Rome dans la Communauté B. Timoteo, où elle passa ses dernières années, avec générosité et ferveur dans le service et la prière. «Pour moi, le secret d'une telle paix intérieure est la certitude d'être dans la volonté de Dieu qui se manifeste à moi dans l'obéissance et de servir Jésus Maître présent en chaque sœur», écrit-elle à Mère Paola Mancini, alors supérieure générale.

Elle participe avec joie et intérêt à tous les événements de la Famille paulinienne et de la Congrégation et, malgré le déclin de ses forces physiques, elle encourage, exhorte, admoneste et conseille tous ceux qui l'approchent. Aux sœurs, ainsi qu'aux supérieures provinciales et générales, qui ont eu l'occasion d'écouter ses confidences personnelles, elle a recommandé de prendre soin des vocations, des vocations pauliniennes, à travers la fidélité à l'adoration eucharistique, qui est un apostolat et non une dévotion personnelle, et l'attention à la personne des prêtres. Ceci est également témoigné par Sr. M. Bernardita Méraz Sotelo, supérieure générale, qui l'a rencontrée il y a quelques mois, lors de la visite fraternelle à la Province d'Italie.

« Jésus Maître, tout au long de ma vie de consécration, m'a fait le don de la « joie » pour ma vocation et ma mission de Sœur Disciple, c'est pourquoi je vis dans une action de grâce continue. Tout est don de Dieu, tout me conduit au Magnificat ! » (26 novembre 2013).

A l'occasion du Centenaire de la Fondation, elle a voulu donner une longue interview sur son histoire vocationnelle, sur la préciosité de notre présence dans l'Église et dans la Famille paulinienne, nous invitant à rester fidèles à l'inspiration originelle du Fondateur. Un court extrait de ce témoignage peut être trouvé sur <https://www.pddm.org/100anni/una-generazione-narra-all-altra/>.

Soudain frappée par une occlusion intestinale, une hospitalisation fut nécessaire et ainsi, bien qu'elle ait participé jusqu'au bout aux moments de vie fraternelle, elle termina son pèlerinage terrestre. La nouvelle nous a surpris mais elle était certainement alerte comme l'une de ces vierges qui attendent l'arrivée de l'Époux et sont prêtes à entrer avec lui dans la salle du banquet nuptial.

Sr. M. Grazia, qui jouit maintenant de la joie du Paradis et de la compagnie de nos saintes pauliniennes, intercède pour nous afin que nous sachions recueillir le précieux héritage du Fondateur et Mère Scholastique pour être en cohérence heureuse avec le don reçu, par grâce.

Sr. M. Micaela Manethi